



## **Sage comme une image ? Et puis quoi encore !**

Théâtre tout public à partir de 6 ans

**« *Le théâtre jeune public, c'est du théâtre pour adulte, en mieux.* »**

Constantin Stanislavski – 1907 -

*Compagnie Fée d'hiver*

## **Sage comme une image ? Et puis quoi encore !**

Création tout public à partir de 6 ans

Durée : 50 minutes

### **DISTRIBUTION**

Écriture / Mise en scène **Céline Deest**

Assistante à la mise en scène **Sarah Taupenot Wilhem**

Interprétation **Céline Deest**

Jeu -Violoncelle - **Marie Moriette**

Aide à la chorégraphie : **Madeleine Candéla**

Création lumière **Sébastien Piron**

Animation vidéo **Philippe Grivot**

Création vidéo **Sébastien Deest**

### **RÉSIDENCES**

Théâtre Jean Lurçat – Scène Nationale Aubusson (23)

Théâtre Transversal – Avignon (84)

Espace Confluences – Bourgneuf (23)

Théâtre Golovine – Avignon (84)

Théâtre de l'Adresse – Avignon (84)

La Voute – Lieu de résidence – Sumène (30)

### **PARTENAIRES FINANCIERS**

Mairie d'Aubusson

Conseil Départemental de la Creuse

Communauté de communes Creuse Grand Sud

DRAC Nouvelle Aquitaine

Compagnie Fée d'hiver

Esplanade Charles de Gaulle 23200 Aubusson [www.feedhiver.net](http://www.feedhiver.net)

Contact diffusion : [celinedeest@feedhiver.net](mailto:celinedeest@feedhiver.net)

## Mais, pourquoi ce titre ? .....

Être sage comme une image !

Quel enfant n'a jamais entendu cette petite figure de style si coquette, sous formes différentes, comme... :

- « Soyez sages comme des images ! » : sous le ton de l'injonction.
- « Elle est si douce, et si sage comme une image... » : sous le ton de l'admiration.
- « Ah, si seulement tu pouvais être sage comme une image... » : sous le ton de l'espérance.
- « Et sois sage comme une image, hein ? » : sous le ton du conseil affirmé.

Mais une image est quelque chose de figée, d'arrêtée, stoppée dans le temps. Or un enfant est vivant, il vibre, souffle, galope, trébuche, se relève, se questionne, rêve, imite, s'envole... Et ce, qu'il soit une fille ou un garçon.

Mais est-ce vraiment le cas ? N'entendons-nous pas plus souvent, « cette petite fille est sage comme une image »

« - Elle a été sage ce soir [la petite] ?  
- Oh! madame... comme une image ! »  
Eugène Labiche - *La fille bien gardée*

Mais, mais, mais, ... évitons de tomber nous-même dans les stéréotypes et tentons de comprendre tout simplement que l'héroïne de cette histoire s'ouvre aux plaisirs de la réflexion pour mieux saisir la réalité, qu'elle commence peut-être à s'affranchir des prescriptions sociales au bénéfice de ces propres choix : quel enfant et quel adulte je vais et veux devenir ?

## L'histoire.....

L'Histoire commence par la question « Vaut-il mieux être une fille ou un garçon ? »

Un nouveau-né vient d'entrer dans la vie de la jeune Louison. Est-ce une fille, est-ce un garçon ? Louison ne veut pas savoir, et s'interroge sur ce qu'il serait mieux pour elle ou lui. Elle se bat dans ses incertitudes : comment choisir le sexe de ce nouveau-né, sur quel critère trancher sans tomber dans les stéréotypes de genre ? Difficile de se décider. Et c'est non sans écueils qu'elle cherche, transgresse avec détermination, elle-même poussée dans ses retranchements à coups de réflexions, de provocation et, malgré tout, de tendresse à trouver ses propres réponses.

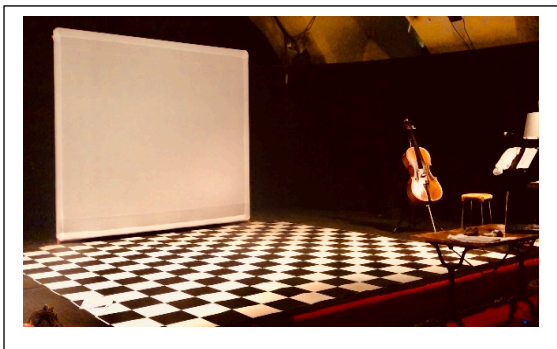
## Note d'intention.....

Librement inventé, ce spectacle part de la question suivante : « Vaut-il mieux être une fille ou un garçon ? », comment trouver sa place, comment lutter contre le SEXISME ?

A travers ce spectacle, j'invite l'enfant à prendre conscience et à s'interroger sur sa place dans la vie de tous les jours en tant que fille ou garçon. « On ne naît pas femme, on le devient » de Simone de Beauvoir s'applique également aux garçons. La société d'aujourd'hui, notre culture, la consommation, les médias, les réseaux sociaux... véhiculent des stéréotypes et creusent cette profonde inégalité. C'est alors, dès le plus jeune âge, qu'il est nécessaire et primordial d'accompagner l'enfant vers cette ouverture, vers cette prise de conscience, vers cette analyse en effet miroir de qui je suis et comment je suis.

Dans notre étape de réflexion, surgissent les questions suivantes :

- Qui suis-je pour moi ?
- Qui suis-je par rapport aux autres ?
- Qu'est-ce que je ressens ?
- Qu'est-ce que je ressens par rapport aux autres ?
- Qu'elle est ma place ?
- Être une fille, qu'est-ce que ça veut dire ?
- Être un garçon, qu'est-ce que ça veut dire ?
- Vaut-il mieux être un garçon ou une fille ?



## Mais encore.....

En avant-scène, la musique est interprétée en direct par une violoncelliste. La comédienne évolue dans un espace fait d'un damier noir et blanc, symbole de l'échiquier, du jeu de dames, des choix de la vie, du ying et du yang, de la masculinité et de la féminité. Tout est en place pour que Louison, nous entraîne dans son histoire, où les thèmes abordés sont : le clivage fille/garçon, le respect mutuel, le consentement, les stéréotypes.

A travers ce récit, la question de l'égalité fille/garçon est abordée avec simplicité et complicité pour sensibiliser les plus jeunes. Le langage du corps, des sons, de la musique, des animations vidéo et de la lumière font naître l'émotion tout au long de l'histoire.

## Par ailleurs.....

Il s'agit d'un spectacle vibrant et vivant, sonore et visuel, sans cesse en mouvement. Une traversée entre le réel et l'imaginaire, une mue entre la parole, la musique et les arts graphiques.

### **Rêve et réalité...**

A travers son cheminement, et tout en cherchant à se défaire des carcans du clivage fille/garçon, égalité fille/garçon, Louison se laisse aussi porter par son imaginaire qui demeure pour elle comme une voie de liberté. Le monde d'Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll s'invite succinctement dans les pérégrinations de Louison : le temps qui file, faire des choix, quels chemins prendre, transgression de l'ordre moral, la recherche de son identité, la maturité.

## Pour tout dire.....

La question de l'identité est souvent réduite à notre sexe, c'est pourquoi ce spectacle cherche à dire aux enfants « soyez vous-mêmes, en fonction de vos goûts, de vos choix, de votre caractère... ».

Le cœur de cette histoire est bien la liberté, la liberté d'être pleinement soi-même parmi les autres.

## Pour aller plus loin.....

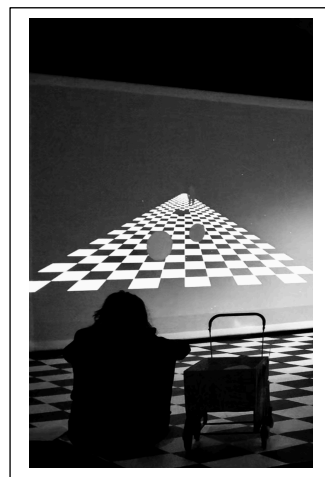
### L'éducation égalitaire

Élever un garçon ou une fille dans une optique égalitaire, c'est déjà s'interroger sur ce qui paraît évident, parce qu'on a beau être très sensible à ces questions, on véhicule nous-même, un certain nombre d'idées reçues, de stéréotypes, on a été façonné par une éducation souvent sexiste.

Une éducation égalitaire est une éducation qui pose des questions, qui propose et qui permet à l'enfant de questionner ce qui nous entoure, de ce qu'on peut voir, lire ou faire en tant qu'homme et en tant que femme.

C'est aussi apprendre à faire face et à répondre au sexisme environnant qui est parfois bienveillant, celui des profs, des proches, de la famille, mais c'est aussi aider l'enfant à faire face aux moqueries qu'il peut subir si jamais il s'éloigne des goûts qu'on estime féminins ou masculins. Par exemple, un petit garçon qui souhaite porter des baskets roses, qui a envie de le faire, et bien une éducation égalitaire c'est lui donner des armes pour pouvoir le faire et être bien dans ses baskets.

Une éducation féministe est également une éducation à la mixité, c'est-à-dire une éducation qui favorise la rencontre avec l'autre, les amitiés filles-garçons, qui répond sans tabou aux questions, et surtout c'est une éducation qui donne le maximum d'options et d'ouverture à nos enfants plutôt que de les empêcher faire ce qu'ils ont envie de faire.



## Note sur la mise en scène.....

A mes yeux, la mise en scène se situe à l'endroit de la confrontation, du questionnement, du sensible, de l'émotion, de la situation, de la gestuelle, du texte, de l'image.

Il s'agira d'une mise en scène qui convoquera l'essentiel. Une mise en scène qui a comme point de départ la question « Vaut-il mieux être une fille ou un garçon ? ». C'est à partir de cette question, que la réflexion de Louison commence : le rose et le bleu, le physique de fille ou de garçon, le consentement, les stéréotypes, la liberté d'entreprendre, où se situe l'égalité, c'est quoi être une fille ou un garçon ?

Je ne veux pas apporter un discours didactique, donner de réponses construites et moralisatrices. Non, je veux simplement éveiller le spectateur à prendre conscience de sa place, de s'interroger, de se sentir bousculé, et de repartir avec plein de questions, de réaliser des choses de sa vie, de s'ouvrir à une autre pensée. Il ne s'agit pas non plus de monter les filles contre les garçons, non, bien au contraire mais de les rendre égalitaires et complémentaires. Cependant, aujourd'hui, l'inégalité existe, alors bien sûr je la désignerai, parce que pour la comprendre et la déconstruire, il faut l'entendre mais l'objectif sera de la faire entendre de façon percutante et pertinente et non gratuite.

### Extrait :

*« Moi je suis une fille et je m'appelle Louison. Quand j'étais dans le ventre de maman, elle, elle voulait un garçon et m'appeler Louis. Papa, lui, voulait une fille et m'appeler Louise. Et finalement, je suis une fille et je m'appelle Louison.*

*Vaut-il mieux être une fille ou un garçon ?*

*Grand-mère, la mère de ma maman, elle a eu que des filles. 4.*

*Notre arrière-grand-mère, la mère de grand-mère, la mère de ma maman, elle a eu que des filles, 4.*

*Le monde des filles, je connais.*

*Celui des garçons, un peu moins, mais un peu quand même, ..., enfin je crois..., pfff...je ne sais pas. »*



## Scénographie.....

Le décor est partie prenante du spectacle, il accueille le public en son sein, il est le symbole de l'espace théâtral où les choses se jouent.

L'univers scénographique, au service du point de vue dramaturgique, est composé d'un sol en damier noir et blanc, lequel a double sens : 1- **L'échiquier de la vie** : les choix à faire dans la vie, le parcours, le chemin à prendre, quelle décision pour telle direction ? Stratégie ou pas stratégie ? / 2- **la symbolique fille/garçon : le noir** (le YIN) évoque entre autres le principe féminin, la lune, l'obscurité, la fraîcheur, la réceptivité. **Le blanc** (YANG) représente entre autres le principe masculin, le soleil, la luminosité, la chaleur, l'élan, l'action.



Entre théâtralité, musique, danse, matière, image, vidéo... l'ambition scénographique de ce spectacle est d'apporter une dimension plastique et visuelle, une dimension théâtrale aux yeux du jeune spectateur afin de le confronter à ces matières et à leurs langages.

A certains endroits, j'ai souhaité trouver un langage métaphorique pour raconter cette histoire et ne pas tomber dans un langage didactique et moralisateur. Qu'est-ce qui me traverse, moi, metteuse en scène, qu'est-ce qui me fait partir, rêver, décrocher, qu'est-ce qui m'envahit, quelle émotion me transperce, comment répondre à cette émotion dans mon questionnement esthétique ?

Grande rêveuse, depuis ma plus tendre enfance (enfin presque tendre...), je porte en moi une très grande sensibilité que j'aime questionner au service de mes spectacles, que j'aime toucher du doigt et parvenir à la partager avec le public.

### **Théâtre, musique, danse, matière, image/vidéo :**

**Théâtre :** forme théâtrale bien sûr, parce que c'est d'où je viens et d'où je me raconte.

**Musique :** Parce que la musique m'accompagne quotidiennement, elle me parle, me raconte des rêveries, des images, me fait oublier, me permet de m'envoler. Ici, elle sera surtout présente par le violoncelle qui a ce don de la narration sonore, il me raconte aussi bien de douces choses (encore une fois en proie à la rêverie), qu'il peut me ramener au temps présent, à une situation précise, volontaire, urgente.

**Danse :** Parce que mes premiers pas d'artiste viennent de la danse, un art entier, vivant, enivrant, qui raconte peut-être mieux la parole.

**La matière :** Parce que le toucher est un sens que j'aime partager avec les yeux. Une feuille de papier qui peut évoquer un frisson, de la mousse à raser qui peut évoquer un dragon, une plume qui peut évoquer une caresse... Ici, dans ce spectacle, il s'agira de « lycra », une matière (en lien avec la danse) qui possède une formidable élasticité, transparence ou opacité en fonction de son éclairage. Jeux de corps, jeux d'ombres, jeux de projections, jeux de lumières, un support intense, noble en générosité et fin de tendresse.

**Image/vidéo :** Parce qu'elles aussi me racontent des histoires, et que j'aime les utiliser avec ma sensibilité, que j'aime le moment où elles procurent une émotion parcourant de frissons le public. Ici, il s'agira d'animations vidéo illustrant les pensées de Louison, ses amis imaginaires, ceux qui l'accompagnent dans sa réflexion « être une fille ou être un garçon ». Ces personnages seront un lapin (connexion avec « Alice au pays des merveilles » de Carroll Lewis, personnage faisant partie de cette dualité rêve/réalité/temporalité), une loutre (animal symbolisant la féminité) et un cerf (animal symbolisant le masculin). Il s'agira d'écritures courtes et succinctes projetées. Il s'agira d'un montage vidéo d'enfants filles et garçons qui conclura le spectacle.

Quelques photos.....









## Equipe artistique.....

### **Céline DEEST : Comédienne – Metteuse en scène**

Formée au cours Florent à Paris, elle complète sa formation en poursuivant des stages de théâtre avec Philippe Dorin, Joris Mathieu, Céline Schnepf, Sylviane Fortuny, de cinéma par les réalisateurs Samuel Theis, Claire Simon, Muriel Aubin, Bénédicte Delmas. Elle joue dans *l'Ours*, *La Noce* de Tchekhov, dans *Boxe* de Jean- Marie Piemme, dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, dans *Sources* de Benoît Guibert, dans une mise en espace de Denis Bonnetier autour des textes de Joël Jouanneau dans le cadre « Des auteurs vivants ne sont pas tous morts », dans *La Fontaine joue ses fables* pour un projet Franco-Burkinabé dont elle est l'initiatrice et responsable, dans *Vagabondage botanique et gourmand* de la compagnie de L'art dans l'air, dans *On m'a dit que...*, *Le journal de grosse patate* de Dominique Richard, *Love* mis en scène par Renaud Frugier, elle met en scène *Bidules Trucs* de Pierre Notte, elle joue et met en scène *L'extraterrestre et le petit caca* de Pierre Notte, ainsi que *Balade en eau douce pour petits monstres des mères*. Elle joue dans *Tristan et Isolde* – Opéra de Richard Wagner au grand Théâtre d'Aix en Provence, sous la mise en scène de Simon Stone. Elle a joué dans la série France 2 *Alex Hugo*, la série France 3 *Prière d'enquêter* et *Meurtres à Porquerolles* et tourné quelques publicités.

### **Marie MORIETTE : Comédienne – Violoncelliste**

Comédienne, musicienne et metteuse en scène, Marie Moriette a été formée au cours Pierre Spivakoff, au studio Pygmalion, au conservatoire Jean-Philippe Rameau (75006), à l'école Atla et au Studio des Variétés. Auteure, compositrice, interprète (violoncelle & chant), elle compose pour le spectacle vivant, pour l'audiovisuel et pour des groupes de musique pop. Elle commence à travailler au théâtre au début des années 2000 dans des pièces du répertoire ou des œuvres contemporaines. Elle a participé notamment à toutes les créations de la compagnie "Le Théâtre Ouranos" en tant que comédienne, musicienne, directrice d'acteurs ou assistante à la mise en scène. Elle se produit régulièrement au festival d'Avignon depuis 2007. En 2021, Marie a fait la mise en scène du drame contemporain *Raclette* de Santiago Cortegoso et elle a interprété le personnage de Solange dans *Les bonnes*. A partir de 2022, elle est Agrippine dans une adaptation de *Britannicus*.

### **Sarah TAUPENOT WILHEM : Assistante mise en scène**

Formée à la section Art Dramatique du Conservatoire d'Ales par Annie CORBIER, Sarah poursuit sa formation à travers divers Master Class dirigés par Oscar SISTO. Parallèlement, elle se forme, se perfectionne et devient comédienne de doublage et voice over sous la direction de Véronique PICCIOTTO et Marc SAEZ. Sarah tourne également pour des séries télévisées (Demain nous appartient...)

## Philippe GRIVOT : Création vidéo

Story border, animateur et réalisateur maîtrisant parfaitement les logiciels d'animation (flash – After effect – Photoshop...), Philippe s'est illustré très tôt dans l'animation de longs et courts métrages. Notamment dans **La prophétie des grenouilles** et **Lucky Lucke tous à l'ouest**. Il a collaboré également dans la création de DVD interactifs, dans les séries animées **Vinz et Lou**, **L'âne Trotro**, **Groingroin & Birgorneau**... C'est sa deuxième collaboration avec la compagnie Fée D'hiver, où il réalisa l'animation vidéo présente dans le spectacle **On m'a dit que**.

## Compagnie Fée d'hiver.....

Créé en 2007, la compagnie **Fée d'hiver** s'adresse au jeune public, et est tournée vers les écritures contemporaines.

**Fée d'hiver** s'engage dans un théâtre exigeant et réfléchi. Nous souhaitons faire rêver et offrir un théâtre d'émotion et d'humanité. A travers nos créations, notre volonté est de porter une parole vive, de porter des images mêlées de rêve et de réalité, de confier au spectateur tout son rôle dans l'invention permanente de soi. Nous cultivons des créations où poésie, fantaisie, légèreté, inventivité, plaisir de donner et d'échanger, font germer, dans la tête des petits et grands, des moments de bonheur qui ne pourront jamais se faner.

## Créations.....

2018 : **Balade en eau douce pour petits monstres des mères**, création festival Avignon OFF, Le TOTEM

2017 : **L'extraterrestre et le petit caca**, de Pierre Notte, théâtre à partir de 8 ans. Aide à la production et création Scène Nationale Aubusson.

2016 : **Love**, de Sébastien Deest, théâtre tout public.

2013 : **Bidules trucs**, de Pierre Notte, théâtre à partir de 8 ans. Aide à la production et création Scène Nationale Aubusson.

2011 : **Le journal de grosse patate**, de Dominique Richard, théâtre à partir de 8 ans. Création Théâtre de la Marmaille à Limoges.

2009 : **On m'a dit que...**, compagnie Fée d'hiver, théâtre à partir de 9 mois.